



PRUD'HON  
SA VIE, SES ŒUVRES  
ET SA CORRESPONDANCE<sup>1</sup>

XIX.

PRUD'HON devait encore surpasser les ouvrages que nous avons étudiés jusqu'ici. Le *Zéphire qui se balance*, qui parut au Salon de 1814, est l'expression, sinon la plus haute, du moins la plus complète de son talent. Les plus rares qualités de l'artiste se trouvent réunies dans cette peinture exquise, et ses défauts habituels y sont à peine sensibles. C'est une inspiration simple, franche et admirablement exécutée; un de ces petits poèmes sans tache qui semblent être les fruits naturels de la gracieuse imagination de Prud'hon et que les plus heureux ne rencontrent qu'une ou deux fois. On ne peut s'expliquer que notre administration des beaux-arts n'ait pas fait depuis longtemps les derniers efforts pour assurer à nos musées un chef-d'œuvre qui fait tant d'honneur à Prud'hon et à l'École française.

On raconte que l'idée de ce tableau vint à Prud'hon pendant qu'il

1. *Gazette des Beaux-Arts*, 2<sup>e</sup> période, t. II, p. 377 et 495, et t. III, p. 44, 152, 214, 329, 448 et 542.